

CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'environnement

Automne 2011 N° 11

Le Toine et le Joannes



Tu as vu l'exposition à Essalois sur les Gorges de la Loire avant la construction du barrage ?

- Bien sûr que je l'ai vue
- Tu as revu les viaducs, le pigeonnier de Chamousset, la cheminée de l'usine électrique ? C'était quand même mieux avant !
- C'est vrai que ça fait quelque chose de voir ça. Mais dire que c'était mieux avant, moi, je ne trouve pas.
- Quand même, moi je trouve...
- Tu trouves, tu trouves, ... Dis- moi que c'étaient des paysages plus sauvages, plus naturels, plus tourmentés, d'accord. Mais aujourd'hui le lac rend le paysage plus doux, plus accueillant, plus riant.
- Quand même... moi je trouve que beaucoup de choses étaient mieux avant.
- Quand même... tu te souviens quand tu allais à Firminy avec ton père, les jours de marché, avec le cheval et la charrette pour vendre le beurre et les légumes, et les jours de labour ! Encore vous, vous aviez un cheval, certains n'avaient que des vaches. Va leur dire aux agriculteurs d'échanger leurs tracteurs contre des vaches.

Je vais te dire, ce qui était mieux avant, c'est que tu étais gamin, tu pouvais courir, maintenant tu traînes la patte, tu avais toutes tes dents, aujourd'hui tu as du mal à manger une pomme, les filles te regardaient, à présent, elles ne te voient même pas, et je parle pas de tout le reste, ce serait désobligeant Voilà ce qui était mieux avant.

M.A.

Rencontre avec un acteur de la vie locale: Raymond Autin

Nous avons rencontré Raymond Autin: en tant que président de l'AIE (Association Information Écologie), il est un bon connaisseur des questions touchant le barrage de Grangent.

Chamb'l'Envi: il faut d'abord préciser ce qu'est le barrage hydroélectrique de Grangent...

Raymond Autin:

C'est un barrage «voûte», dont la longueur de couronnement est de 202m (là où nous passons par la route).

Sa mise en eau s'est faite en 1957 / 1958, sur une longueur de 20 km, sa plus grande largeur étant de 400m, et sa contenance de 57 000 000 m³, sur une surface de 357 ha. L'altitude de la crête (niveau d'eau le plus haut) est de 422m.

Sa capacité maximum d'évacuation atteint 5000 m³/seconde, mais il n'est pas un écrêteur de crue: lors de celle de 1998, par exemple, en imaginant qu'on ait pu le vider, il se serait rempli à nouveau en 5h, même les vannes ouvertes...

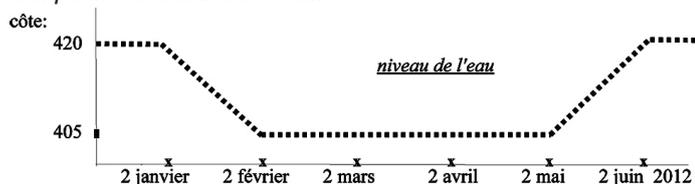
Chamb'l'Envi: Le barrage va être vidangé à partir de janvier 2012: comment cela va-t-il se passer?

Raymond Autin:

L'abaissement sera progressif, de la côte (approximativement l'altitude) 420 à la côte 405, soit un abaissement de 15m; il sera intégralement fait par turbinage: les vannes de fond ne seront pas ouvertes.



On peut schématiser cela:



Chamb'l'Envi: Pourquoi vidanger?

Raymond Autin:

Pour l'entretien des vannes d'évacuation. Elles sont au nombre de quatre et doivent pouvoir contenir la pression de l'eau, et aussi être manipulées. En 1996, ce sont les «tirants» (ancrages dans le mur) qui ont dû être changés. Actuellement, c'est la «semelle» (le bas des vannes) qui doit l'être. Il y a aussi tout l'entretien habituel, revêtements, peintures...

Chamb'l'Envi: Pourquoi pas une vidange intégrale?

Raymond Autin:

L'abaissement prévu début 2012 répond à une mesure administrative, qui impose une vidange décennale. La vidange totale de 1967 a laissé de très mauvais souvenirs: le 11 juin, une quantité de 78g/litre de MES (matières sèches en suspension) est relevée à St-Just... On parlait alors de boues pouvant aller jusqu'à Blois! cette pollution a été effective jusqu'à la confluence de l'Allier, avec toutes ses conséquences sur la vie aquatique (il a fallu 10 ans pour qu'elle se reconstitue), et ensuite sur l'agriculture, le bétail, et l'alimentation humaine...

On a alors décompté 3 500 000 m3 de sédiments, dont 800 000 m3 de sédiments mobilisables: ces sédiments sont des boues composées de grains de moins d'un micron de diamètre. Ils sont en quasi suspension dans l'eau et pourraient facilement être aspirés lors d'une vidange totale. Cette masse s'est déjà déplacée, du Pertuiset vers Saint-Victor... De plus, à l'occasion d'une vidange, il y a des risques d'effondrement des talus de boue formés le long des berges qui rejoindraient la masse aspirée.



Nous sommes favorables à ce que l'on puisse, lors d'une vidange partielle, évacuer les boues sédimentées au bec de l'Ondaine qui sont fortement polluées par les métaux lourds. EDF, à ce jour, n'est pas d'accord car on n'a pas de solution satisfaisante pour le traitement de quelque 300.000 m3 de sédiments accumulés.

Propos recueillis par Ch.F.et M.A.

A suivre dans Chamb'l'envi de janvier:

quelles sont les pollutions que peut entraîner la vidange?
quelles seraient les solutions pour nettoyer le barrage?

Entretien Imaginaire:

Nous avons rencontré frère Jean, ermite Camaldule.

Pouvez-vous nous expliquer l'origine de votre ordre qui est peu connu ?

- Les « Camaldules » est un ordre religieux d'origine italienne, créé par Saint Romuald au XIème siècle. On appelle Romualdiens les ermites installés dans le désert, les autres sont appelés Camaldules. En France, l'ordre porte aussi le nom de Notre Dame de La Consolation, c'est d'ailleurs le nom de la Chapelle de Grangent. Nous suivons la règle de Saint Benoît, qui peut se résumer en deux mots : travail et prière.

Nous avons vu quand nous sommes arrivés à Val Jésus vos armoiries sur le tympan de la porte de la chapelle, pouvez-vous nous expliquer leur symbolisme ?



- Comme vous le voyez, il s'agit de deux paons, symbolisant l'immortalité, qui boivent tous les deux à la coupe eucharistique. Le sens s'éclaire si on lit notre devise : « ego vobis, vos mihi ». Oui, excusez-moi, vous ne parlez peut-être pas latin. « Moi pour vous, vous pour moi »

Les deux paons représentent, l'un, un ermitage, c'est-à-dire une chapelle et quelques cellules de moines comme ici à Val Jésus et, l'autre, le monastère, on pourrait dire la maison Mère à Camaldoli. Notre devise exprime donc le lien éternel et indéfectible entre les deux entités.

M.Delagarde

(A suivre)

Alerte dans les garennes: lutte pour le développement du râble !

Résumé de l'épisode précédent :

Après le formidable piétinement protestataire des bipèdes de la contrée au cours du dernier printemps, Léporido et les siens participent à une mémorable et rituelle ripaille l'été suivant au château d'Essalois.

Episode n°11 : Trêve d'automne

Léonard, le grand mâle dominant de la garenne d'Essalois, à poils longs et à l'oreille cassée, était satisfait : cette année mémorable devait marquer à jamais d'une pierre les esprits et les corps. Tous les clans de toutes les garennes avoisinantes s'étaient retrouvés à la nouvelle lune qui suivit le grand piétinement bipède. Et quel banquet par Michabou ! Racines de toutes sortes, mûres gorgées de sucre, pialousses, prunelles fières de goût, peuchottes bien rouges qui vous enivrent la cervelle et vous emmêlent les pattes jusqu'à vous faire rouler-bouler en bas des escaliers.

Grimpé sur la pierre de cheminée principale, Léonard observait que, pour la première fois, le dallage de pierre était entièrement invisible, tapissé qu'il était d'une forêt de

longues oreilles mobiles et de râbles agités de sautilllements incessants. Mais surtout, une grande décision fut prise à l'issue de ce nouveau cycle : non seulement les festins de pleine lune, mais les Léporidales, ces grandes réunions destinées à rassembler la communauté des garennes locales, se tiendraient désormais au château. Il ne faisait plus aucun doute que ce dernier symbolisait désormais le partage de l'espace commun de vie de leur espèce mais aussi de leur alliance avec des espèces différentes. Pourvu que leur but fut l'amour du vivant, de la liberté et de la beauté !

Et puis bien à l'abri dans cet immense terrier minéral, l'effondrement des galeries n'était plus à craindre, pas plus que son accessibilité puisque, malgré la fermeture vespérale des portes, leur corps agiles pouvaient se faufiler dans le moindre interstice.

Ce n'était pas comme pour les bipèdes prétentieusement dressés sur leurs pattes arrière qui, pour pénétrer dans la bâtisse, devaient s'armer d'une clef parfois bien difficile à obtenir.

Léonard, Hans, Léporido et les leurs s'étaient bien gaussés en les entendant aller et venir derrière la porte close, juste avant la dernière lune estivale, tandis qu'eux-mêmes entraient et sortaient quand bon leur semblait. N'était-ce pas cocasse de savoir les bipèdes prisonniers du grand dehors sans limites, alors que celui-ci n'était pas leur royaume par excellence ?



Les bipèdes finirent par s'installer deux jours durant dans les salles du rez-de-chaussée. Ils tapissèrent les parois de feuilles colorées couvertes de signes étranges et d'images sonores ininterrompues. Manifestement très friands de cet événement, leurs congénères accoururent en nombre malgré la pluie et le piétinement intense reprit. Mais cette-fois-ci, ce fut un piétinement heureux et paisible, admiratif même. Un de leur baron les honora même de sa visite et les félicita d'avoir su si bien célébrer la mémoire de leur terre originelle ou adoptive ainsi que l'histoire de notre contrée.

L'énorme Hans se tourna vers ses nouveaux compagnons de ripaille : « notre rencontre est une nouvelle chance pour notre espèce, voici scellée notre alliance » dit-il. « Un pour tous, tous pour un » rétorqua Léonard. « Il va nous falloir élire un nouveau chef : ça nous prépare de belles fricassées de museaux ! » ajouta pensivement Léporido.

Vertonique

(à suivre)

Journées du Patrimoine, les 17 et 18 septembre 2011 à Essalois

Exposition «Les Gorges de la Loire avant le barrage: Histoire et paysages»



Un week-end bien rempli! Nous avons eu le plaisir de nous installer dans les salles du Château d'Essalois, et le plaisir aussi de vous y accueillir nombreux: sans doute plus d'un millier!

Nous avons ainsi pu échanger avec les personnes qui connaissaient le site avant le barrage, et qui, souvent émues, ont raconté les souvenirs et anecdotes ramenés par les documents que nous présentions.

D'autres étaient emplies de questions: pas toujours facile de se repérer sur la maquette, de comprendre le fonctionnement du canal du Forez, de visualiser l'écart de niveau de l'eau, de situer certains ouvrages d'art maintenant noyés, voire détruits...

Venu intentionnellement ou au gré de la promenade, chacun a pris son temps pour observer les panneaux, regarder le film «Mémoire engloutie». Nous avons nous-mêmes été surpris par certains documents, et c'était bien agréable de pouvoir partager cet intérêt!

Nous voulons aussi remercier ici ceux qui ont soutenu ces journées: le SMAGL, les municipalités de Saint-Rambert et de Chambles, l'AIE, la Société d'histoire du Château des Bruneaux, les Amis de Saint-Victor, la Commission-Racines, l'Ecole Thibaud de Saint-Rambert, la Médiathèque de la Loire, Loire vivante.

Cette première expérience est une réussite qui nous invite à la renouveler !

La Veillée Chansons du samedi soir a satisfait tous les participants : reprendre en chœur les chansons de notre patrimoine est toujours un moment très festif.

Ch.F. Mh.T.

Un oiseau noir dans les Gorges

Quand on descend sur Chamousset, on peut apercevoir un amas d'arbres en partie blancs. Il s'agit d'une zone de nidification de Grands Cormorans. Ces oiseaux sont reconnaissables à leur plumage noir aux reflets bleus et leur dos couleur bronze. Ils ont un bec jaune, des pattes noires palmées et une tache blanche sur la tête.



Ils peuvent aussi avoir des plumes blanches sur le haut des cuisses lors de la période de reproduction. Ils font environ 80cm de hauteur et 150 cm d'envergure. Ils pèsent de 2 à 4 kg. Dans le ciel, ils volent en groupe en formant un V ou en ligne avec leur cou allongé.

Les Grands Cormorans vivent sur tous les continents, mis à part l'Amérique du Sud et en Antarctique, en colonie grégaire dans des pentes abruptes près de l'eau. Ils font leur nid à partir de branchages dans des falaises ou dans des arbres. On les trouve essentiellement sur les littoraux mais ils apprécient aussi l'eau douce. Les Gorges de la Loire représentent donc un endroit approprié pour ces animaux. Les individus vivant au Nord peuvent migrer, par contre ceux du Sud n'en ont pas besoin.

Pour se nourrir, cet oiseau plonge dans l'eau à la recherche de 200 à 700 g de poissons par jour, mais il peut aussi manger de petits invertébrés aquatiques ou de petits amphibiens. Il plonge jusqu'à 10m de profondeur pendant environ 1 minute. Il arrive à plonger à cette profondeur car son plumage n'est pas imperméable. Il nage avec le corps en partie ou entièrement dans l'eau.

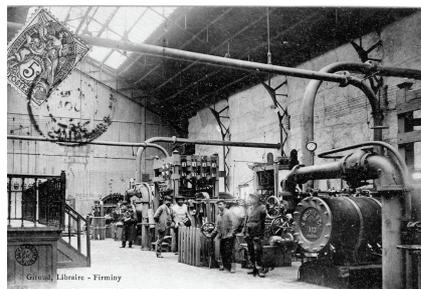
Lors de la construction de leur nid, les mâles vont chercher des branchages alors que les femelles construisent. Le Grand Cormoran pond, une fois dans l'année, 3 ou 4 œufs bleutés. Les deux parents vont tour à tour couvrir durant un mois. Puis ils nourriront tous les deux leur progéniture. Pendant les premières semaines, ils vont régurgiter un liquide dans la bouche des petits. Quand ceux-ci seront plus grands, ils mangeront directement dans la gorge des parents. Au bout de 50 jours, les cormorans juvéniles prennent leur envol et ils quittent le nid une vingtaine de jours après.

Ces oiseaux posent parfois problème car, en nichant près des zones poissonneuses, ils épuisent le stock de poissons. De plus ils peuvent s'attaquer à des bassins de pisciculture. C'est pourquoi ils représentent un ennemi pour les pêcheurs. Ainsi les Cormorans ont longtemps été chassés. Depuis 1979, ils sont protégés au niveau européen par la Directive Oiseau. Le nombre d'individus augmente aujourd'hui en Europe. Cependant les pouvoirs publics peuvent demander une battue en cas de population trop envahissante.

A.F.

Je me souviens

Nous avons reçu d'une lectrice ces « Je me souviens », nous la remercions chaleureusement.



Je me souviens quand nous montions la côte de Saint Victor pour venir à la Garde, mon grand père qui travaillait à l'usine électrique guettait notre passage et nous allions lui faire la bise.

Je me souviens du fougat. Les anciens avaient ramassé du bois qu'ils faisaient flamber le soir du Mardi-gras. Les mémés avaient fait des bugnes tout l'après-midi. Le fougat éteint, nous nous réunissions dans une maison pour les manger. Tout le village était présent. Le soir on dansait. Le Jean Gagnaire chantait la « Meunière » en faisant tourner une assiette sur la pointe d'un couteau. Tous les foyers avaient ainsi une assiette presque trouée.

Je me souviens du nettoyage du ruisseau de la Garde. Au jour fixé par les anciens, nous attrapions les gargouillous, les vérons les grenouilles. Le soir, le Philippe dépeçait avec un couteau, pas toujours bien aiguisé, les grenouilles qui formaient, pour nous les enfants, notre festin. On avait fait croire au Michou qu'il avait mangé un crapaud, je crois bien qu'il a été malade.

(Vous aussi faites nous parvenir vos souvenirs)

Au plaisir des mots

Bisengoin: loc.adv. de travers. « C'est un sacré bricoulou, vise moi ce mur qu'il a monté, il est tout de bisengoin. »

Déprofiter: v.t. gaspiller ex : « huit jours sous une benne et tu le mangeras ton pain, tu ne le déprofiteras pas »

Dans le cadre des assises chrétiennes de l'écologie qui se dérouleront du 11 au 13 novembre 2011 à Notre Dame de Valbenoîte 10 place de l'Abbaye StEtienne.

Samedi 12 novembre de 9h à 11h conférences sur:

- L'industrie Chimique empoisonne nos assiettes
C.Aubert MM.Robin
- Sortir du nucléaire
S.Kerckhove M.Lepetit

Dimanche 13 novembre de 15h30 à 17h30

conférence débat sur:

- La décroissance et développement durables
H.Kempf E.Lassida
- Changer notre regard sur la nature et le monde
P.Rabhi B.Vergely

Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chamblenvi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog: www.Chamblenvi.com/wordpress